

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN
UNIVERSITÉ CONCORDIA
1400, BOUL. DE MAISONNEUVE O. LB-165
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3G 1M8
ELLEGALLERY.CONCORDIA.CA

CE QUI N'EST PLUS PAS ENCORE

Miryam Charles, James Nicholas
Dumile Goddard, Rochelle Goldberg,
Fallon Simard, Malena Szlam & Syrus
Marcus Ware

5 FÉVRIER - 4 AVRIL 2020

Commissaire : Julia Eilers Smith

Vernissage

Mercredi 5 février, 17 h 30 - 19 h 30

Des événements consacrés aux enjeux soulevés par *Ce qui n'est plus pas encore* viendront ponctuer l'exposition au cours des prochains mois. Pour rester à l'affût de nos programmes publics et en savoir plus sur l'exposition, rendez-vous sur notre site web et suivez-nous sur les réseaux sociaux.

Contact de presse

Eve Laliberté
Responsable aux communications
communications.ellen@concordia.ca
+1 514 848-2424 ext. 4765

Images promotionnelles : <http://bit.ly/Images-ITNLNY>

HEURES D'OUVERTURE

du mardi au vendredi, 12 h - 18 h ;
le samedi, 12 h - 17 h

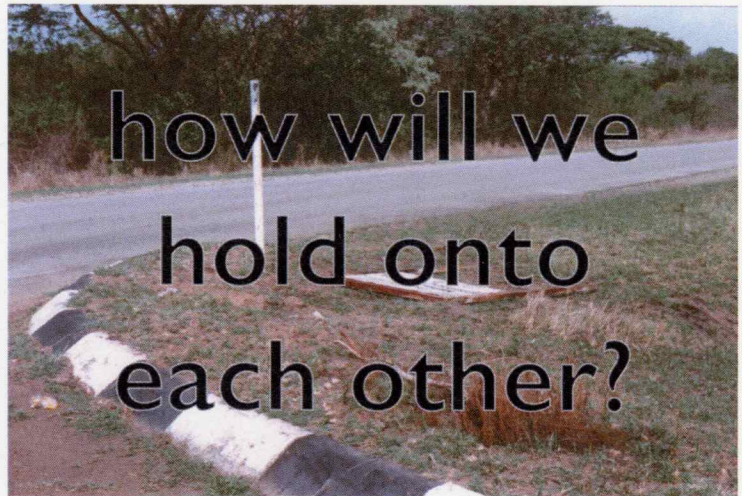
ACTIVITÉS

ellengallery.concordia.ca

MÉDIAS SOCIAUX

facebook : [ellengallery](https://www.facebook.com/ellengallery)
twitter : [ellengallery](https://twitter.com/ellengallery)
instagram : [leonardbinaellengallery](https://www.instagram.com/leonardbinaellengallery)

ENTRÉE LIBRE / Accès pour fauteuils roulants



La Galerie Leonard & Bina Ellen présente l'exposition *Ce qui n'est plus pas encore*, reposant sur la prémisse que l'apocalypse n'est pas à venir, mais en cours.

En se détournant des scénarios habituels évoquant l'extinction planétaire, les artistes de cette exposition suggèrent des reconfigurations de nos récits apocalyptiques en insistant sur le fait que la fin est plurielle, qu'elle survient et qu'elle a déjà eu lieu, qu'elle se répartit inégalement dans le temps et dans l'espace.

Selon le modèle biblique, l'apocalypse se fonde sur la révélation, une vision de fin des temps qui mène à un dévoilement. Dans l'exposition, ce sont les diverses manifestations qu'incarne cette révélation face à la catastrophe qui font l'objet d'une attention particulière, de même que la façon dont chacune offre une perspective sur les problèmes, conflits, dynamiques sociales et histoires qui, bien qu'omniprésents, demeurent invisibles. Si les lamentations courantes de l'apocalypse se basent sur un récit de fin du monde, ici les œuvres réunies évoquent la tâche de mener à leur conclusion logique les structures totalisantes axées sur l'extraction, l'oppression et la dépossession. Elles proposent des fins susceptibles d'entraîner la reformulation du sens des notions de cohésion sociale et d'agentivité politique.

Ce qui n'est plus pas encore présente des artistes engagé.e.s dans des formes d'imagination, de rassemblement et d'organisation qui émergent de divers processus d'effondrement, de fracture et de dissolution. En combinant la fiction et le documentaire, en travaillant avec le film et la vidéo, la musique expérimentale, la sculpture et l'installation, ils.elles dialoguent avec les conditions et les contradictions du monde actuel. En intervenant à même cette composition, ils.elles rapprochent, enregistrent et réorientent ses effets fragmentaires et font émerger les potentielles vies post-apocalyptiques.

Pour tout renseignement concernant les visites de groupe, veuillez contacter Robin Simpson : robin.simpson@concordia.ca

Image : James Nicholas Dumile Goddard, *How Will We Hold Onto Each Other*, 2020